

rapatrier. Sans chefs, sans guides d'aucune sorte, ils auraient peut-être perdu leur nationalité et se seraient fondus dans la masse des Anglais, si le clergé catholique, en face des conquérants protestants, n'avait maintenu la vitalité française, en luttant de toutes ses forces pour la conservation du principe religieux.

Il faut rendre à l'Angleterre cet hommage qu'elle respecta les croyances de ses nouveaux sujets. Elle n'eut pas à se plaindre de ce système de tolérance ; c'est à cette politique prudente qu'elle doit d'avoir conservé le Canada. Ce pays, loin de profiter de la révolte des colonies anglaises contre la métropole, défendit au contraire les droits de celle-ci contre les insurgés de la guerre de l'Indépendance.

Les Canadiens-français refusèrent toutes les promesses qui leur furent faites par les Américains et combattirent les armées de Washington, l'allié de Lafayette. De longue date, ils savaient que les colonies de la Nouvelle-Angleterre avaient toujours fomenté la guerre contre eux et fait appel aux armes de la mère patrie pour les anéantir. Ils n'ignoraient pas non plus les sinistres paroles de Franklin : « La paix, disait-il, ne sera jamais assurée sur le continent américain, tant qu'il y aura des représentants de la race française. » Et voilà l'homme que, dans l'entraînement d'un enthousiasme irréfléchi, nous couvrons de lauriers et immortalisons sur la scène du Théâtre-Français. Franklin obtint ce qu'il voulut, et nous fûmes ses dupes. Les Canadiens-français montrèrent en cette occasion un patriotisme plus réfléchi que le nôtre.

En 1812, les Américains essayèrent de s'emparer du Canada. Cette fois encore, les Canadiens-français furent l'âme de la défense. Trois cents d'entre eux, sous la conduite du valeureux de Salaberry, infligèrent la plus humiliante des défaites à un corps de l'armée américaine fort de 12,000 hommes.

Depuis lors, les Américains n'ont jamais renouvelé leurs tentatives. Par leur énergie indomptable, par leur force d'expansion et malgré les nombreux obstacles venant de la nouvelle métropole, les Canadiens-français ont obtenu de l'Angleterre la reconnaissance de leurs droits. Elle savait bien leurs sym-